

Aux Etats-Unis

— o —

Un exemple — lisons-nous dernièrement dans la *Semaine religieuse de Toulouse* — pour montrer comment on conçoit les rapports de l'Etat avec l'Eglise dans une libre République. Voici le texte du discours prononcé par le pré-ident de la République... des Etats-Unis, M. William Taft, durant une visite qu'il a faite, avec quelques uns de ses ministres, à l'abbaye des Trappistes de Gethsémani, dans l'Etat de Kentucky (1) :

Révérands Pères et Amis,

Il est impossible de contempler cette scène, sans être remué jus-qu'au plus profond de l'âme. De me trouver au milieu d'hommes qui ont tout sacrifié pour suivre les traces du Christ, le Grand Pauvre, je sens toute la vanité des grandeurs humaines, et j'espère que l'exemple que j'ai ici sous les yeux m'entraînera à faire de plus grands sacrifices pour le bien du peuple. Quoique je ne sois pas un membre de votre Eglise, la vérité me force à confesser que ma visite à l'Abbaye de Gethsémani vient de m'ouvrir complètement les yeux. Oui, il est certain que les moines, les religieux embrassent une vie de labeurs et de sacrifices, non seulement pour servir Dieu avec une plus grande perfection, mais encore pour nous rappeler à tous l'humilité et l'abnégation de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Que chacun de nous emporte de cette visite la résolution sincère et efficace de mieux servir Dieu et d'être plus utile à son prochain... Oh ! mes amis, permettez-moi de vous dire en ce moment que mon âme tressaille de joie. Oui, je ressens profondément aujourd'hui la sublimité du désintéressement, de la générosité et de la solidarité qui règnent en ce lieu saint. Et je désire de tout mon cœur que tous les citoyens de l'Etat de Kentucky soient unis par les liens de l'amour mutuel et de la véritable abnégation, imitant ces hommes que nous sommes venus admirer en ce jour béni.

Le président et les ministres qui l'accompagnaient ont dîné fraternellement au réfectoire des PP. Trappistes.

Nous sommes bien loin, n'est-ce pas, des haineuses diatribes des Steeg et autres qui président à la République de chez nous.

(1) Nous croyons que c'est précisément ce monastère dont les journaux, ces jours derniers, nous annonçaient la destruction par l'incendie. *S. R. de Q.*